



Louis PERGAUD (1882 - 1915) A seize ans, il présente le concours d'entrée à l'École normale où il est reçu premier. Après 3 ans d'études acharnées dans cette école, il en sort, le 30 juillet 1901, troisième de sa promotion. Il est nommé enseignant à Dumes (Doubs).

La prose de Pergaud est souvent assimilée soit au mouvement réaliste, parfois même naturaliste, soit au mouvement moderniste. Son recueil de nouvelles *De Goupil à Margot*, prix Goncourt 1910, l'établit comme maître littéraire dans le domaine animalier. Suivra *La Guerre des boutons* en 1912 qui connaîtra une trentaine de rééditions. Son oeuvre poétique se compose de deux recueils *l'Aube*, paru en 1904, et *l'Herbe d'Avril* en 1908.

Mort pour la France le 8 avril 1915, près de Marchéville-en-Woëvre (Meuse), son corps n'a jamais été retrouvé.

IDÉAL

Lorsque mon coeur en deuil évente sa tristesse
Du sourd bourdonnement d'ombres des soirs déserts,
Et que l'ennui, comme un félin que la faim presse,
Rampe sinistrement vers ses porches ouverts,

Ma volonté, lionne implacable se lève,
Cambrant les reins puissants de son corps ramassé
Et lorsque ses chacals glapissent vers mon rêve
Rugit au seuil flétri de mon espoir blessé.

Alors, à ce tragique et sauvage réveil,
Tous mes sens ont brandi leurs lances de soleil
Vers les havres d'azur des chimères prochaines,
Tandis qu'en mon cerveau, lourd, bardé d'énergie,
Sûr du sang généreux qui bouillonne en mes veines,
J'ouvre sur la Beauté les portes de ma vie.